

CHAMPS...et CONTRECHAMP CINEMA ET TERRITOIRE

Val d'Azun 1 - 2 juin 2004

CUMAV 65 avec la participation

du Centre de Ressources du Pastoralisme des Hautes-Pyrénées
du SIVOM du Val d'Azun
du GVA du Val d'Azun
du Conseil Général des Hautes-Pyrénées
du Conseil Régional Midi-Pyrénées
du CAUE des Hautes-Pyrénées
de la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées

PROJET

Mettre en débat les enjeux et l'utopie d'une possible synergie entre l'expression de nouveaux usages de l'espace montagnard et celle de la continuité d'une manière d'habiter, de vivre et de produire en montagne.

Les observations faites sur l'ensemble des massifs montagneux d'Europe font apparaître une tendance au déséquilibre entre les usages de divertissement et les pratiques agropastorales de plus en plus considérées comme simples activités d'appel dans les jeux promotionnels résidentiels et touristiques... au risque de transformer les « paysages » en espaces protéiformes et flous qui, après avoir perdu leur capacité de production, perdront aussi leur identité et leur singularité attractive.

PROGRAMME

Mardi 1^o juin

- matin Visite d'une exploitation agricole avec les enfants de l'école primaire (CM1 et CM 2)
- après midi Visite d'une exploitation agricole dans son rapport à l'environnement, sous la conduite de François de Barros, architecte, directeur du CAUE des Hautes-Pyrénées (public adulte).
- Projections destinées aux écoles primaires (choix définitifs à déterminer)
- série de courts métrages concernant le pastoralisme
 - *Farrebique* de Georges Rouquier
- soir Projection-débat
Kilomètre 250 de Anne Faisandier

Mercredi 2 juin

- matin 2 possibilités :
- Intervention du RTM : Examen concret de l'évolution du paysage sur un site de la vallée
 - Diffusion ou rediffusion de films (*kilomètre 250* – *Farrebique* ou sa suite *Biquefarre* - *La chaux* – *Les Marbres* – *Trois frères pour une vie...*)
- après midi - Intervention de Serge Briffaud, historien, directeur de l'Ecole du Paysage de Bordeaux : « Evolution de l'image et du patrimoine paysager »
- Présentation d'une typologie d'exploitations agricoles alternatives recensées en différentes zones de montagne à l'échelle européenne, par Dominique Henri, étudiant à l'Ecole du Paysage de Bordeaux
- soir Projection-débat
Vacances au pays de Jean Marie TENO

SYNOPSIS DES FILMS DIFFUSES

Farrebique

Réalisation : Georges Rouquier (1946)

Le réalisateur filme pendant une année la vie quotidienne d'une ferme de l'Aveyron, au lieu- dit « Farrebique ». Les saisons enchaînent leurs cortèges de travaux qui déterminent le rythme de vie des 4 générations rassemblées.

« Je suis de ceux qui sont sortis de la projection de *Farrebique* complètement bouleversé.

Rares en effet sont les films où l'on sent à ce point la présence du cœur. Mais plus encore peut-être, ce qui émeut profondément dans le film de Rouquier, en même temps que cet amour de la nature d'une force lyrique, c'est sa pureté.

Une séquence comme « l'éveil du printemps » classe son auteur très près de Dovjenko de la Terre ; très près aussi de Jean Vigo, ne serait-ce que parce que Farrebique rend encore aujourd'hui le même son neuf que rendait à leur apparition Zéro de conduite et l'Atalante. »

A propos de Farrebique par Marcel Carné (« La rue » 4 octobre 1946)

Kilomètre 250

Réalisation : Anne Faisandier

Suite à un malheur, Anne décide de quitter Paris. Dix ans plus tard, elle a refait sa vie : un métier, une ferme, des enfants, des amis, des voisins. Elle a adopté un pays - le Morvan- à 250 kilomètres de Paris. C'est un pays qui a une histoire très chargée avec Paris. Il envoyait son bois et sa main d'œuvre. Paris envoyait ses enfants en nourrice. Elle aime ce pays et le déteste. Comme cela arrive quand on est attaché. Elle, la Parisienne, n'est pas un cas isolé et d'autres sont Morvandiaux à mi-temps. Les gens d'ici, ceux qui sont là depuis des générations, comment les perçoivent-ils ? Le film montre comment elle, la réalisatrice, et eux, les anciens Parisiens, vivent dans ce pays.

La Chaux

Réalisation : Jacky Tujague et Isabelle Dario

La fabrication traditionnelle de la chaux implique la construction dans un four, d'une voûte en pierre calcaire, véritable œuvre d'art que chaque cuisson oblige à renouveler.

Deux à trois fois par an, Christian Claverie chauxfournier-paysan comme ses ancêtres depuis le 19^e siècle, perpétue cette tradition. Dans le four traditionnel, il cuit la pierre qu'il extrait d'une carrière voisine. Sont alors mis en jeu, un savoir faire particulier et la complicité d'aides de voisinage qui pourvoient le chauxfournier en pierres dont les formes sont toujours adaptées aux besoins de l'édifice

Ici, activité professionnelle et vie de "quartier" sont encore intimement liées...

Les Marbres

Réalisation : Jacky Tujague et Isabelle Dario

L'histoire des marbres pyrénéens est prestigieuse.

Elle remonte à l'Antiquité, se prolonge au Moyen Age, resplendit à l'époque classique.

De nombreux marbres sont encore exploités, comme à Campan, Sarrancolin, Montoussé et Arudy.

L'architecture pyrénéenne a largement fait appel aux marbres pour les monuments, les édifices publics et le thermalisme.

Les constructions rurales ont aussi très souvent utilisé les divers marbres pour les encadrements, les seuils, les éviers et divers parements. Cet emploi fréquent, on pourrait dire "quotidien" du marbre, est un des traits de l'architecture pyrénéenne, à rapprocher de l'art des façades et du souci d'employer des matériaux nobles et durables.

Trois frères pour une vie

Réalisation : Gilles Perret

Les trois frères Bertrand exploitent en commun une ferme dans un petit village haut savoyard. En 1972, ils prennent tous les risques de l'investissement en construisant une étable ultramoderne de 82 laitières. Presque 30 ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès. Le bilan humain est, lui, beaucoup plus nuancé. En effet, cette période peut se résumer pour eux en un seul mot : "travail". Ils sont toujours célibataires. À plus de 60 ans, l'amertume est là. Le frère cadet le dit lui-même : "C'est un succès économique mais c'est un échec sur le plan humain..."

1^{er} prix du Festival International Montagne Aventure 2000

L'Elée, l'ainée de la famille

Réalisation : Abdoua Kanta 52mn

Dans l'immensité du Sahel, une petite bergère mène son troupeau. Fille des derniers grands nomades qui transhument encore dans l'extrême sud-est du Niger, elle va nous faire découvrir, à travers ses rires, ses larmes, ses espoirs et ses craintes, comment est élevé un enfant de ce peuple, comment pour affronter les rigueurs d'une nature sans limites, chacun doit apprendre dès l'âge le plus tendre les règles du « poulakou », le strict code d'honneur de tous les bergers peuls.

Les rois d'Abidjan

Réalisation : Vincent Leclercq 26mn

Aujourd'hui, les pluies sont revenues, mais la piste des zébus, de Mopti à Abidjan, reste semée d'embûches. Grands exportateurs de bétails, les pasteurs Peuls partent, chaque année, vers la Côte d'Ivoire. Destination : Abidjan, deux à trois mois à pied. Le voyage ne sera pas de tout repos : pistes mal tracées, bagarres avec les agriculteurs, racket des policiers, des douaniers et des cheminots...

A Abidjan, récession économique oblige, le bœuf sahélien est trop cher pour les Ivoiriens qui se rabattent sur les abats européens. La population s'accroît, l'agriculture s'étend, la loi des sédentaires s'impose : quelle place restera-t-il demain pour les gens du voyage ?

Vacances au pays

Réalisation : Jean Marie Teno

« Un voyage qui traque le fantôme de modernité qui hante la société camerounaise.

En refaisant ce voyage que je faisais il y a trente ans de Yaoundé la grande ville vers Bandjoun, mon village, pendant les grandes vacances, j'essaie de cerner les espoirs, les regrets, les peurs et les frustrations de gens ordinaires face aux changements qui leur sont imposés. Le film interroge avec ironie la notion de développement, associée en Afrique à une modernité « tropicale » qui se résume dans la formule suivante : tout ce qui vient d'Europe est moderne, tout ce qui est local est archaïque et doit disparaître.

Il part à la recherche de cette humanité qui semble disparaître progressivement en même temps que s'impose le modèle unique et global. » (Jean Marie Teno)